



## Un bateau pêcheur d'eau de mer révolutionnaire

**D**ifficile de le louper. La masse bleue et imposante de l'Ôdeep One, le bateau pêcheur d'eau, est amarrée depuis quelques jours face au quai d'Alger, à Sète. Cloué par le mauvais temps, le navire s'apprête à démarrer la production d'Ôdeep, une eau de boisson produite à partir d'eau de mer, «dès la première semaine de janvier», assure-t-on chez OFW Ships. Les premiers jours de l'année 2020 devraient donc coïncider avec l'aboutissement d'un projet industriel innovant, démarré en 2013. Mais avant de visiter les entrailles de l'Ôdeep One, véritable usine d'embouteillage high-tech embarquée, il convient de rappeler en quoi consiste cette «première mondiale», comme le précise avec enthousiasme son initiateur, Régis Revilliod, président-fondateur d'OFW Ships. «Loin de toute source potentielle de pollution » Tout repose sur une idée simple: «Produire une boisson naturelle en bouteille qui provienne exclusivement de l'eau de la mer. Cela ne s'était jamais fait.» Pour ce faire, on récolte l'eau «dans des conditions qui garantissent sa pureté», précise le chef de projet. En effet, le navire fait sa moisson liquide loin des côtes, «loin de toute source potentielle de pollution» et «dans les eaux internationales». Le précieux liquide est «pompé à 300 mètres de profondeur sur un fond de 2000 mètres». C'est à cette profondeur qu'elle est «la plus pure et la plus riche en 78 minéraux et oligo-éléments marins bénéfiques pour la santé». C'est ensuite qu'intervient le procédé d'extraction du chlorure de sodium. Une

phase de la production sur laquelle Régis Revilliod reste discret, invoquant «le secret industriel». «Ce que je peux vous dire, c'est que nous retirons le sel grâce à un processus de filtration sélective respectueux de l'environnement qui est la combinaison de savoir-faire maritimes et industriels français.» C'est au cours de cette étape que sont conservés l'eau, devenue douce, et les fameux minéraux marins. Le tout passe ensuite par l'unité d'embouteillage embarqué «unique au monde», comme l'affirme l'industriel français. Retour à Sète, port d'attache du bateau pêcheur d'eau depuis septembre 2019. Objectif? L'usine d'embouteillage qui se trouve dans l'Ôdeep One, un «ancien ferry de 196 mètres de long». Sise sur le deuxième pont, parcouru de rails qui supportaient jadis des ensembles ferroviaires, l'unité de production. «Commandée, montée et testée en Chine avant d'être installée à bord du navire usine en Pologne», cette dernière est capable de «produire 24000 bouteilles à l'heure et 100 millions de litres par an» à partir de PET (Polytéréphtalate d'éthylène) soufflé à air chaud. Un matériau qui, aux dires de l'industriel «soucieux du bilan écologique du projet», devrait être «rapidement remplacé par un PET biosourcé et biodégradable à 85%». Les derniers réglages effectués par les équipes franco chinoises de techniciens semblent concluants. Et c'est au départ de Sète, «dès que le temps le permet» (le navire peut produire en mer sous une mer formée et des vents de force 8), que l'Ôdeep Oneira prochainement pêcher l'eau

en Méditerranée, en utilisant «tous les moyens possibles pour limiter l'empreinte carbone de l'opération». Une exigence qui fait partie du projet pour Régis Revilliod: «La propulsion du bateau est à l'arrêt 85% du temps et nous n'utilisons pas de fuel lourd. Pour la climatisation, on utilise la fraîcheur des eaux profondes. À quai, c'est le port de Sète qui nous fournit l'électricité. Pour écouler notre production, nous sommes connectés au système de ferroutage en place.» Tous les feux semblent donc au vert pour la société qui, de Sète, s'apprête à «inonder» le «marché chinois très demandeur en de produits de bien-être», avant de s'attaquer «au marché mondial». À suivre. Vincent Lacour vlacour@midilibre.com Régis Revilliod, président-fondateur d'OFW Ships et porteur du projet Ôdeep. C'est en 2013 que Régis Revilliod, ancien capitaine de marine marchande et spécialiste en ingénierie industrielle, crée la société OFW (Ocean Fresh Water). Une première structure dédiée à l'étude de la faisabilité de la mise au point de bateaux usines d'embouteillage. En 2017, OFW devient OFW Ships. Financée depuis sa création par des actionnaires historiques, la nouvelle société accélère son développement. À noter que les navires OFW Ships sont en conformité avec les normes Iso 9001 (qualité), Iso 14000 (environnement) et Iso 22000 (qualité agroalimentaire). Ocean Fresh Water Ships en bref

■



## Saint-Pons-de-Thomières

# Agression au couteau : hospitalisée d'office

Page 6



### Sérignan

## Anthony sera prêt pour les JO de Tokyo

Page 4

### Béziers

# Les avocats en grève toute la semaine

Page 6

LUNDI 6 JANVIER 2020 - midilibre.fr

1,30 € - N° 27080

# Midi Libre

Béziers

### Dans le Biterrois

# LES PIÈGES DE LA ROUTE

Midi Libre a testé, avec un motard, l'état dégradé des chaussées.

Pages 2 et 3



ANNICK KOSCIELNIAK

Page Occitanie



PHOTO VINCENT LACOUR

### POLITIQUE

## Pour Macron, une année explosive

Le bras de fer sur la réforme des retraites est le gros dossier du Président. Mais il devra convaincre sur de nombreux autres dossiers.

Le dossier



PHOTO MAXPPP

### DESSIN ANIMÉ

## Barbapapa fait son retour à la télé

La saga culte, née il y a 50 ans, s'offre 52 nouveaux épisodes diffusés sur TF1.

Page Médias



PHOTO TFI

### DAKAR 2020

## C'est déjà fini pour Romain Dumas

Grande déception pour le pilote alsésien. Sa voiture a pris feu au 65e kilomètre de la première étape en Arabie Saoudite.

Pages Sports



La Poste présente

UNE JOURNÉE

# EXTRA

Actuellement sur vos écrans







**SALON**  
**Que faire après le bac ?**

Le parc des expositions de Montpellier accueillera, du jeudi 16 au samedi 18 janvier, la 31<sup>e</sup> édition du Salon de l'enseignement supérieur. De la fac aux grandes écoles, des dizaines de stands présenteront les possibilités en matière d'études post-bac. Accès libre.

**OLYMPIQUE**  
**Mende, "Terre de jeux"**

Après Montpellier, Sète et Millau, le Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Paris 2024 a labellisé Mende comme "Terre de jeux". À ce titre, la préfecture lozérienne pourrait devenir centre de préparation ou accueillir des délégations étrangères.



**TRADITION**  
**Bains du Nouvel An au Grau et à Frontignan**

Comme chaque année, plusieurs centaines de personnes ont fait trempette ce dimanche à Frontignan (Hérault) et au Grau-du-Roi (Gard). Les courageux se sont jetés dans une eau à 13 degrés. Ce n'est pas trop froid.

# Un bateau pêcheur d'eau de mer révolutionnaire

**SÈTE**

Après avoir été retardée par une météo difficile, la production à bord du "Ôdeep One" devrait débuter en ce début de mois de janvier.

Vincent Lacour  
vlacour@midilibre.com

Difficile de le loupier. La masse bleue et imposante de l'Ôdeep One, le bateau pêcheur d'eau, est amarrée depuis quelques jours face au quai d'Alger, à Sète. Cloué par le mauvais temps, le navire s'appête à démarrer la production d'Ôdeep, une eau de boisson produite à partir d'eau de mer, « dès la première semaine de janvier », assure-t-on chez OFW Ships. Les premiers jours de l'année 2020 devraient donc coïncider avec l'aboutissement d'un projet industriel innovant, démarré en 2013. Mais avant de visiter les entrailles de l'Ôdeep One, véritable usine d'embouteillage high-tech embarquée, il convient de rappeler en quoi consiste cette « première mondiale », comme le précise avec enthousiasme son initiateur, Régis Revilliod, président-fondateur d'OFW Ships.

**« Loin de toute source potentielle de pollution »**

Tout repose sur une idée simple : « Produire une boisson naturelle en bouteille qui provienne exclusivement de l'eau de la mer. Cela ne s'était jamais fait. » Pour ce faire, on récolte l'eau « dans des conditions qui garantissent sa pureté », précise le chef de projet. En effet, le navire fait sa moisson liquide loin des côtes, « loin de toute source potentielle de pollution » et

« dans les eaux internationales ». Le précieux liquide est « pompé à 300 mètres de profondeur sur un fond de 2 000 mètres ». C'est à cette profondeur qu'elle est « la plus pure et la plus riche en 78 minéraux et oligo-éléments marins bénéfiques pour la santé ». C'est ensuite qu'intervient le procédé d'extraction du chlorure de sodium. Une phase de la production sur laquelle Régis Revilliod reste discret, invoquant « le secret industriel ». « Ce que je peux vous dire, c'est que nous retirons le sel grâce à un processus de filtration sélective respectueux de l'environnement qui est la combinaison de savoir-faire maritimes et industriels français. » C'est au cours de cette étape que sont conservés l'eau, devenue douce, et les fameux minéraux marins. Le tout passe ensuite par l'unité d'embouteillage embarqué « unique au monde », comme l'affirme l'industriel français. Retour à Sète, port d'attache du bateau pêcheur d'eau depuis septembre 2019. Objectif ? L'usine d'embouteillage qui se trouve dans l'Ôdeep One, un « ancien ferry de 196 mètres de long ». Sise sur le deuxième pont, parcouru de rails qui supportaient jadis des ensembles ferroviaires, l'unité de production. « Commandée, montée et testée en Chine avant d'être installée à bord du navire usine en Pologne », cette dernière est capable de « produire 24 000 bouteilles à l'heure et 100 millions de li-



Régis Revilliod, président-fondateur d'OFW Ships et porteur du projet Ôdeep.

VINCENT LACOUR

tres par an » à partir de PET (Polytéréphtalate d'éthylène) soufflé à air chaud. Un matériau qui, aux dires de l'industriel « soucieux du bilan écologique du projet », devrait être « rapidement remplacé par un PET biosourcé et biodégradable à 85 % ». Les derniers réglages effectués par les équipes franco chinoises

de techniciens semblent concluants. Et c'est au départ de Sète, « dès que le temps le permet » (le navire peut produire en mer sous une mer formée et des vents de force 8), que l'Ôdeep One ira prochainement pêcher l'eau en Méditerranée, en utilisant « tous les moyens possibles pour limiter l'empreinte car-

bone de l'opération ». Une exigence qui fait partie du projet pour Régis Revilliod : « La propulsion du bateau est à l'arrêt 85 % du temps et nous n'utilisons pas de fuel lourd. Pour la climatisation, on utilise la fraîcheur des eaux profondes. À quai, c'est le port de Sète qui nous fournit l'électricité. Pour écouler notre production, nous sommes connectés au système de ferroutage en place. » Tous les feux semblent donc au vert pour la société qui, de Sète, s'appête à « inonder » le « marché chinois très demandeur en produits de bien-être », avant de s'attaquer « au marché mondial ». À suivre.

## Ocean Fresh Water Ships en bref

**DÉVELOPPEMENT** C'est en 2103 que Régis Revilliod, ancien capitaine de marine marchande et spécialiste en ingénierie industrielle, crée la société OFW (Ocean Fresh Water). Une première structure dédiée à l'étude de la faisabilité de la mise au point de bateaux usines d'embouteillage. En 2017, OFW devient OFW Ships. Financée depuis sa création par des actionnaires historiques « à hauteur de 3 millions d'euros », la nouvelle société accélère son développement. À noter que les navires OFW Ships sont en conformité avec les normes Iso 9001 (qualité), Iso 14000 (environnement) et Iso 22000 (qualité agroalimentaire).

**Midilibre.fr**  
Voir notre vidéo de l'événement



Une eau venue des grands fonds.

## FAITS DIVERS

**MONTPELLIER**  
**Gravement blessé à l'arme blanche**

Ce dimanche matin, dans le quartier de La Paillade à Montpellier, un homme de 55 ans a été blessé par arme blanche. Selon les premiers éléments, touché à la jambe, son pronostic vital serait engagé. Une enquête a été ouverte.

**PERPIGNAN**  
**Un piéton tué par une voiture**

Une voiture a percuté un homme traversant la chaussée, ce dimanche matin, dans le secteur du

Moulin-à-Vent, à Perpignan. Le piéton est décédé sur place malgré une tentative de réanimation pratiquée par les pompiers et une équipe médicale du Samu.

**HÉRAULT**  
**Un septuagénaire recherché**

Un habitant de Saint-Martin-de-Londres, âgé de 71 ans, est toujours recherché depuis que sa disparition a été signalée ce vendredi soir. Il serait parti seul en randonnée avec son chien, retrouvé depuis, comme il le fait régulièrement, mais sans revenir à la nuit tombée.

**CARD**

**Trois occupants d'un jet ski ont disparu en mer depuis dix jours.**

Dix jours après la disparition de leur fils dans des conditions troubles, les parents d'Ayoub Ziane ont décidé de crier leur détresse et d'en appeler directement aux autorités dans une lettre ouverte adressée, ce samedi, au procureur de la République de Nîmes et au préfet maritime de Marseille. Le 28 décembre, leur fils de 24 ans, a pris la mer depuis le Grau-du-Roi sur un jet ski. Il était accompagné de Joséphine, 42 ans, et de son fils Mike, 13 ans, venus

essayer le scooter des mers avant un possible achat. Une caméra de la commune a capté leur départ vers 16 h 30 puis, plus rien. Le jet ski et ses passagers restaient ce dimanche introuvables malgré les investigations menées par la Brigade de recherche et d'intervention de Vauvert.

« Nous n'avons ni pièce du dossier, ni état de l'avancement de l'affaire, ce qui nous met dans un état d'angoisse permanent, dénoncent les parents d'Ayoub dans leur lettre. Il nous semble légitime de demander tout élément relatif à cette affaire et de connaître la nature des investigations mises en place. Enfin, il nous paraît plus que lé-



Ayoub a disparu depuis dix jours.

gitime qu'un communiqué public soit fait par l'autorité Maritime et qu'il soit porté à notre connaissance. »

Depuis le début de l'affaire, les enquêteurs de la BRI n'ont mis de côté aucune piste : enlève-

ment, homicide suivi d'un suicide ou simple accident. Mais la famille d'Ayoub Ziane a bien du mal à croire pas à cette dernière hypothèse, et demande également à ce qu'un appel à témoins national soit lancé pour retrouver les trois disparus. « Seul un appel de grande ampleur peut contribuer à collecter des informations précieuses, qui peuvent être récoltées auprès de toute personne se trouvant au moment des faits en terre ou en mer. Elles peuvent nous apporter des éléments qui, regroupés, peuvent aider l'enquête. Toute opportunité manquée retarde l'avancée dans ce dossier et minimise les chances au fil des jours de dénouer cette affaire. »

## La mer à boire

**NUTRITION**

La présence de 78 minéraux marins et oligo-éléments dans la bouteille Ôdeep de 60 centilitres. C'est l'un des points sur lesquels la communication commerciale met l'accent, outre la pureté de l'eau mer récoltée à grande profondeur. OFW Ships précise que « l'eau de mer contient en moyenne 35 g/l de composés minéraux, mais également des acides aminés et leur fonction la plus importante est le transport des nutriments et l'optimisation de leur stockage dans le corps humain ». Parmi les 78 éléments mis en avant par Ôdeep, on trouve le magnésium et le sélénium. Le magnésium est connu du grand public pour sa capacité à lutter contre la fatigue et le stress ainsi qu'à préserver l'équilibre nerveux. Par contre, le corps ne stocke pas le magnésium, il lui faut donc un apport quotidien.

La plupart des végétaux en contiennent. Les amandes et le chocolat en sont riches. Moins connu, le sélénium. Il a des capacités antioxydantes qui permettent de lutter contre le vieillissement cellulaire. On le trouve dans les poissons et les fruits de mer et dans Ôdeep. Finalement, préserver sa santé, ce n'est pas la mer à boire. Et bien si, justement.